

Cause Communes

PARAY-LE-FRÉSIL ■ Sa riche histoire et son authenticité sont les atouts qui consolideront l'attrait de la commune

Il est urgent de « paray » au déclin

Paray-le-Frésil, sous la houlette de ses seigneurs, a longtemps fait vivre paysans, commerçants et artisans. Aujourd'hui que la famille de Tracy emploie moins de monde, le risque pour le village est de se laisser vivre.

Stéphanie Ména
stephanie.mena@centrefrance.com

Il était une fois une famille puissante composée de militaires et de philosophes, libérale et proche de ses métayers. « Les trois quarts de la commune lui appartenaient », relate le maire, Gérard Renaud. Elle engendra plusieurs ministres. Cette famille, c'est celle des Tracy. Autour du château, le bourg était prospère jusqu'à...

L'histoire de la commune peu mise en valeur

Il y a environ trente ans, la vie du bourg s'est ralentie. Avant cela, il y avait encore « deux marchés-ferrants », « sept cafés », se souvient Lucien Tureau, premier adjoint. « Le château était autonome, il produisait même sa propre électricité ! » Peu à peu, les agriculteurs ont racheté les terres ; les fermes, comme ailleurs, ont cessé d'abriter plusieurs familles et ouvriers.

La vie du bourg est aujourd'hui presque éteinte, à tel point qu'il ne reste plus qu'un seul commer-



ÉLUS. Le maire, Gérard Renaud, professeur retraité (à droite), et le premier adjoint, Lucien Tureau, ancien bûcheron. REPORTAGE PHOTOS JEAN-MARC SCHAEER

cant ! (voir ci-dessous).

L'école a été préservée, au prix d'un regroupement avec d'autres villages. Mais pas l'équipe de foot. « Les Sangliers n'étaient plus assez nombreux ». Les joueurs étaient ainsi surnommés car le stade est situé à l'orée d'un bois. Or, Paray est très « giboyeux », comme dit Lucien. Ses forêts restent très animées, l'ACCA locale et le marquis de Tracy y organisent des chasses.

À ce déclin de la vie du bourg, plusieurs raisons : en terme de population, le centre est en concurrence

avec l'un de ses hameaux, Les Voisins, situé à 2,5 km et tourné vers Chevagnes et Garnat... Côté habitation, si des efforts ont été réalisés ces dernières années pour accueillir de nouvelles populations, la commune a souffert d'un retard dans la course aux lotissements que d'autres villages ont démarré dès les années 80. Toutefois, l'absence de pavillons aseptisés aux entrées du bourg permet de préserver son authenticité.

Paray est comme cette citroëne qui trône devant une habitation du bourg depuis des lustres, à l'arrêt, rouillée mais néan-

moins charmante.

Pour rallumer la flamme, Paray pouvait compter sur le comité des fêtes qui organisait, entre autre, la fête patronale. Mais celui-ci a cessé toute activité il y a un an.

La salle des fêtes pomme de discorde

L'ambiance est morose et ce n'est pas à la salle des fêtes qu'elle s'égayera. Elle a besoin d'une réhabilitation et pourrait être agrandie avec un local attenant.

Mais les élus sont partagés, certains souhaiteraient une nouvelle salle polyvalente. Les débats

n'avancent pas.

Sur le plan de l'urbanisme, des décisions doivent être prises. La phase d'études du contrat communal d'aménagement du bourg (CCAB) est close. Mais l'affrontement entre élus pourrait se poursuivre – ou être reporté après les élections de 2014.

Le CCAB propose l'aménagement paysager de la place entre l'église et l'étang, la réfection de la rue Commissaire-Maigret... Voilà qui sera agréable aux riverains et aux touristes, à ceux qui viendront dormir dans les chambres d'hôtes du château ou dans les deux gîtes de la commune, les Boudants et l'Étang fouché, ou encore aux camping-caristes. Trois emplacements ont été créés cet été et ont déjà rencontré le succès.

Mais qui racontera au touriste l'histoire du bourg s'ils ne vont pas à l'office de tourisme de Chevagnes ?

Deux noms de rue sont baptisés du nom de Simonon et de son célèbre commissaire mais aucune plaque commémorative n'est apposée sur la maison de l'écrivain, devenue depuis peu, d'ailleurs, une maison pour personnes âgées. Et que dire de l'histoire de la famille Tracy qui mériterait un musée ?

Certes, il faudrait des bénévoles motivés. Et des élus soudés. ■



REPÈRES

Population

437 habitants, selon le dernier recensement, répartis sur un peu plus de 37 km², soit 11 ha/km². Située sur le canton de Chevagnes, Paray-le-Frésil est membre de la communauté de communes du pays de Chevagnes.



Son école fonctionne en regroupement pédagogique avec La Chapelle-aux-Chasses et Gannay-sur-Loire.

Géographie

Typique de la Sologne, le territoire de Paray est très humide. Il est parsemé d'une trentaine d'étangs, tous privés. Deux cours d'eau le traverse, le ruisseau Pommier et le ruisseau des Plantes.



Budget communal

Budget 2012 : investissement : 120.000€
fonctionnement : 316.000 €

Activités

L'agriculture est la principale activité.

Associations

Le club de l'amitié ; la Fanny paraysienne (pétanque), le fusil paraysien (chasse) ; Paray Sports loisirs, qui a pris la succession du club sportif paraysien (les fameux Sangliers).

Personnalités

Outre celles de la famille de Tracy, celle de Georges Simonon, la commune peut se vanter d'avoir vu grandir un enfant du cinéma, l'acteur et réalisateur Daniel Duval.

RENDEZ-VOUS

JEUDI PROCHAIN

Cause communes fait étape à Vgrande, sur le canton de Bourbon-l'Archambault.

➔ PATRIMOINE

LE CHÂTEAU DE PARAY

Inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, le château, fait de briques polychromes, est d'époque Louis XIII. Propriété de la famille de Tracy depuis 1640, il a abrité plusieurs personnalités. Antoine de Tracy militaire et philoso-



phe, a pris une part active dans la Révolution. Son fils, Victor, suivit ses traces : député, ministre, il se mobilisa contre la peine de mort et l'esclavage. Il reste célèbre à Tracy pour son action en faveur de l'agriculture et l'assèchement des marais. En 1923-24, l'écrivain Georges Simonon devient secrétaire de Raymond de Tracy et conçut, à Paray, le personnage du commissaire Maigret. Il y situa son roman *L'affaire Saint-Fiacre*. Détruit en grande partie par un incendie en 1968, le château fut reconstruit par son propriétaire actuel, Claude de Tracy. Le château de Paray propose aujourd'hui des chambres d'hôtes.

Les derniers commerçants du village prêts à rendre tous les services

Les époux Rideau ont repris le dernier commerce de Paray-le-Frésil en septembre dernier, un multiservice (*) dont ils étoffaient bien les services si les élus l'acceptent...

« Ce n'était pas une vie, je me levais à trois heures, elle finissait à 21 heures, on ne se voyait pas ! » Après vingt-deux ans à tenir une boulangerie à Courbevoie, en Hauts-de-Seine, Francette et Daniel Rideau ont voulu « un peu de tranquillité ». Ils ont revendu leur commerce et acheté un restaurant à Saint-Amand-Montrond. Trois mois sans arriver à nouer une seule relation : « Les gens sont très fiers dans le Cher, ils ne discutent pas beaucoup ». Alors quand ils ont entendu parler du multiservice de Paray à reprendre, ils se sont lancés dans l'aventure, conquis par le charme suranné du village, soutenus par le maire.

« Ici, l'accueil est différent, les gens sont chaleureux. Même notre fils au



VOLONTÉ. Francette et Daniel Rideau, anciennement boulangers dans la région parisienne, se sont installés dans l'Allier à la recherche de tranquillité.

collège de Moulins l'a resenti. » Un constat qui fait rire le premier adjoint, Lucien Tureau : « C'est normal, les gens du Cher sont riches et nous, on est pauvres ! »

Satisfaits du commerce et de l'accueil, les commerçants ont répondu fa-

vorablement à la proposition du maire de déménager dans un autre local municipal. L'objectif était d'élargir l'offre avec un espace bar et restauration. Ils se voyaient même organiser quelques soirées...

Mais le Conseil municip-

al en a décidé autrement, lors de sa dernière séance. Ce qui attriste le maire : « Il faut savoir investir pour faire vivre la commune. » ■

(*) Épicerie, dépôt de pain (avec la boulangerie de Chevagnes), pâtisserie/traiteur, presse, gaz.